

Québec français



Les ateliers de français
Rapport de comité conjoint A.Q.P.F — D.G.E.E.S.

Number 23, October 1976

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56742ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

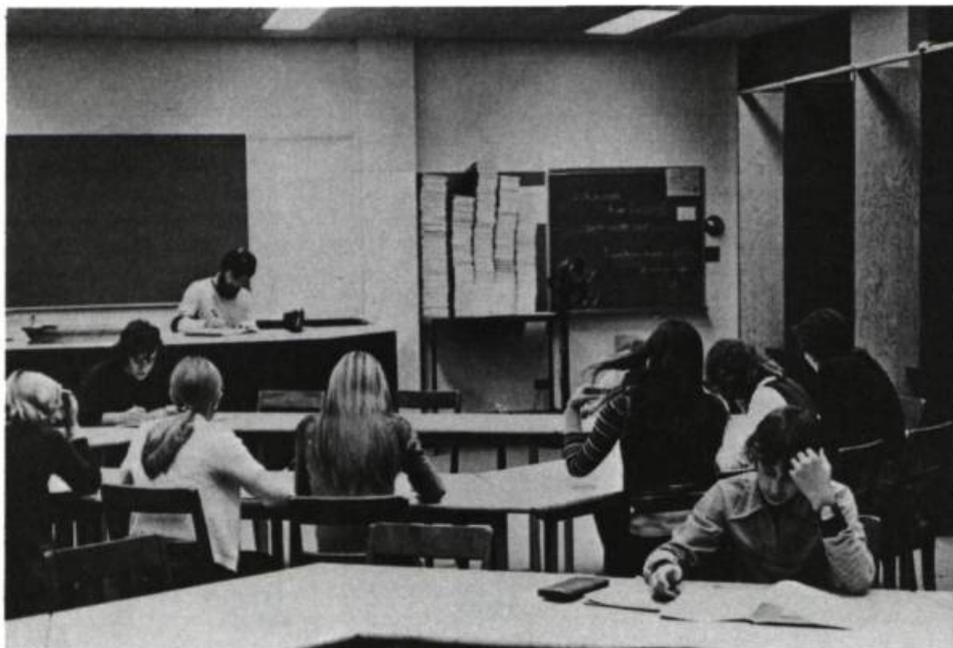
[Explore this journal](#)

Cite this article

(1976). Les ateliers de français : rapport de comité conjoint A.Q.P.F — D.G.E.E.S. *Québec français*, (23), 29–32.

Les ateliers de français

RAPPORT DU COMITÉ CONJOINT A.Q.P.F. — D.G.E.E.S.



MANDAT ET COMPOSITION DU COMITÉ

Les membres du comité chargé d'étudier les problèmes relatifs aux ateliers de français au niveau secondaire ont tenté de fournir une analyse rapide de la situation.

Ce comité, dont la majorité des membres utilisent un atelier de français depuis deux ans, était constitué de Pierre Campagna (C.S.R. Lignery), Luc Jourdenais (C.S.R. Honoré-Mercier), Denis Mouton (C.S.R. de Chambly), André Lavallée (C.S.R. de Chambly) et Joseph Lenoir (collège Charles-Lemoyne), membres de l'A.Q.P.F., et de Bernard Bettens de la D.G.E.E.S.

INTRODUCTION

Le comité a jugé inutile de présenter l'atelier de français. C'est un problème dont on a longuement parlé depuis quelque temps et qui a joui d'une publicité inespérée dans la presse.

Il tient cependant à souligner que cet atelier relève directement du plan de développement de l'enseignement des langues et que, si les objectifs ministériels premiers étaient de fournir aux professeurs et aux élèves des locaux et du matériel audio-visuel, le secteur du français de la D.G.E.E.S. a toujours essayé d'en faire avant tout une opération de développement pédagogique: son principal souci étant d'attribuer les budgets à des équipes de professeurs motivés, qui resentaient le besoin d'utiliser un atelier et qui avaient accompli un certain cheminement avant de déposer leur projet. Hélas, cette situation idéale ne s'est pas retrouvée dans tous les cas, certains administrateurs ont usé de leur influence auprès des professeurs pour qu'ils déposent un projet et profitent ainsi de la « manne qui passait ».

Si le travail de rédaction d'un projet est assez considérable, il se situe cependant dans une période de temps assez courte. Il n'en est pas de même pour la phase d'implantation et de fonctionnement de l'atelier. Les professeurs doivent résoudre de nombreux problèmes s'ils veulent disposer d'un atelier efficace; et toute cette organisation demande une attention constante. Bref pour faire partie d'une équipe de professeurs qui fonctionne avec un atelier de français, il faut avoir ce que l'on appelait jadis « le feu sacré ».

I IMPLANTATION ET STRATÉGIES

Le comité s'est d'abord penché sur l'étude de la stratégie adoptée par le minis-

tère de l'Éducation du Québec et a tenté d'analyser les implications découlant du fait d'obliger les professeurs à déposer un projet.

Selon lui, cette manière de procéder comporte plusieurs avantages.

- a) Le principe même de fonctionner par projet est positif parce qu'il favorise la spontanéité et l'engagement du milieu.
- b) L'implantation d'un atelier nécessite des contacts étroits entre professeurs, conseillers pédagogiques en français et en audio-visuel, membres de la direction et administrateurs.
- c) L'atelier n'étant pas un instrument didactique qui remplace le professeur, tout le processus demande un renouvellement et une réflexion pédagogiques. C'est une excellente occasion de s'interroger sur son enseignement.
- d) Pour ceux qui avaient déjà débuté dans l'utilisation de l'audio-visuel, c'est une confirmation et une aide appréciable.
- e) Le fait que chaque atelier soit différent et réponde aux besoins précis d'une équipe paraît très intéressant.

Le comité a aussi constaté certaines faiblesses dans l'implantation des ateliers de français.

- a) La stratégie adoptée exige que les professeurs puissent compter sur l'aide de personnes-ressources qui, pour le moment, ne sont guère nombreuses.
- b) La sensibilisation au niveau provincial semble avoir été trop rapide et les ateliers acceptés, trop nombreux.
- c) À cause du budget restreint, l'atelier paraît réservé aux écoles polyvalentes.

En résumé, cette action du ministère de l'Éducation est intéressante parce qu'elle offre aux professeurs la possibilité d'évaluer leur enseignement et leur application du programme-cadre, et parce qu'elle leur permet de participer à une innovation pédagogique selon leurs besoins. Cependant, le comité tient à signaler que, présentée de cette façon, la possibilité d'obtenir un atelier de français n'est vraiment offerte qu'à des équipes de professeurs prêts à consacrer beaucoup de temps à une telle démarche.

II EFFETS SECONDAIRES DÉCLENCHÉS PAR L'IMPLANTATION D'UN ATELIER DE FRANÇAIS

L'implantation d'un atelier de français dans une école risque de déclencher une masse de réactions qui ne peuvent avoir qu'un lointain rapport avec l'objectif pre-

mier: l'amélioration de l'apprentissage de la langue maternelle.

Le comité s'est penché sur ce problème et, en analysant les remarques des conseillers pédagogiques, les travaux des différents comités des stages de délégués ainsi que les documents de l'équipe technique, il a relevé les points suivants.

1° Remise en question de l'enseignement

- a) Les professeurs prennent rapidement conscience que l'atelier exige plus de travail et plus de préparation de la part de l'étudiant, mais entraîne plus de résultats.
- b) L'atelier, parce qu'il nécessite une approche différente, demande plus de travail au professeur. Poussé par les étudiants, le professeur est souvent appelé à se dépasser.
- e) Certains professeurs, à cause des nouvelles possibilités offertes par l'atelier, ont renouvelé leur approche pédagogique.
- d) L'atelier contribue à modifier le mode d'évaluation, il permet et il favorise l'auto-évaluation, la co-évaluation et l'évaluation par le professeur. Puisqu'il permet de fixer sur bande magnétique ou magnétoscopique les différentes communications, il favorise aussi des évaluations plus précises.

2° Cheminement pédagogique

Les activités en atelier sont planifiées, elles découlent de l'application d'un plan de cours. Elles présupposent des objectifs et une évaluation, imposant ainsi plus de rigueur et de continuité dans le cheminement pédagogique.

3° Motivation de l'étudiant et développement de l'autonomie

- a) L'atelier offre une gamme d'activités et de moyens d'expression qui, par leur diversité, ne peuvent être qu'un facteur de motivation supplémentaire amenant l'étudiant à être moins passif. De même, l'atelier favorise la créativité: un travail proposé peut être envisagé par l'étudiant de plusieurs façons à cause des nombreuses possibilités d'action.
- b) De prime abord, les étudiants peuvent aller « manipuler » des appareils, mais il ressort des expériences faites que les étudiants dépassent ce stade et que leur rendement scolaire s'améliore. Ils apprennent aussi à structurer et à planifier leurs travaux.
- c) Le seul mouvement volontaire et personnel pour aller consulter un docu-

ment à l'atelier est un grand pas et la fréquentation de plus en plus « autonome » de l'atelier par les étudiants crée un dynamisme très positif.

- d) Certains étudiants qui se sentent inférieurs apprennent à produire des choses intéressantes, ce qui les valorise.
- e) L'expérience de l'atelier amène l'étudiant à faire des pressions auprès du professeur qui n'utilise pas l'atelier d'une manière efficace. Ceci peut être un facteur de tension.
- f) Quand l'atelier fonctionne, le professeur est déchargé des innombrables problèmes de détail; l'atelier devenant alors aussi un centre de dépannage, l'étudiant n'est plus aux crochets du professeur.
- g) L'atelier a permis la création d'une option « culturelle » où les étudiants peuvent pousser plus loin leur connaissance des moyens offerts.

4° Diffusion

Si l'atelier offre de nouveaux moyens de production et d'expression qui respectent mieux la personnalité de certains étudiants, il offre également une gamme plus étendue de moyens de diffusion des travaux d'élèves, ce qui concourt à améliorer la motivation.

5° Motivation du professeur

- a) L'exploitation de l'atelier demande beaucoup de travail de la part du professeur. Certains professeurs qui considèrent que l'atelier est un outil efficace sont cependant découragés par les exigences qui découlent de son utilisation.
- b) Si la majorité des professeurs utilisent l'atelier régulièrement parce qu'ils le considèrent comme un centre de ressources indispensable, d'autres professeurs croient peu à la pertinence de l'utilisation d'un atelier pour l'enseignement de la langue maternelle.
- c) La motivation de l'étudiant est assez souvent proportionnelle à celle de son professeur.
- d) Dans certaines écoles, les professeurs accordent une ou deux périodes par semaine de disponibilité à l'atelier. Ces périodes sont prises sur l'horaire ou sur le temps non structuré.

6° Création de groupes de travail

Le processus déclenché par la présentation d'un projet exige, lorsqu'il est sainement envisagé, la formation d'une équipe par le département de français et celle de groupes de travail par niveau.

7° Relations entre les professeurs

Les professeurs sont obligés de définir leur approche pédagogique, ce qui peut créer des liens mais aussi des oppositions.

S'il y a remise en question de son propre enseignement, il y a aussi remise en question de celui des autres. On observe des oppositions aux plans suivants:

- philosophie de l'éducation,
- connaissance de la langue,
- enseignement de la langue.

8° Relations entre professeurs et étudiants

- a) La relation est améliorée parce que l'approche même est plus saine et plus détendue.
- b) Dans l'atelier, l'élève entre en contact avec d'autres professeurs: cette diversité de points de vue ne peut être qu'enrichissante.

Il en est de même pour les contacts que l'étudiant aura en atelier avec des camarades d'autres niveaux. Ceux-ci ne peuvent que déclencher une émulation constructive.

9° Relations entre professeurs et administrateurs

- a) L'organisation et le fonctionnement d'un atelier exigent des contacts étroits avec les différents niveaux de direction. Cependant, hélas, ces relations ne s'établissent souvent que par l'intermédiaire du chef de groupe.
- b) La direction semble se préoccuper beaucoup de ce qui se fait à l'atelier. La collaboration est généralement positive et encourageante, de plus elle permet de mieux faire saisir les difficultés avec lesquelles les différents niveaux sont aux prises.

10° Perception des autres professeurs de l'école

- a) Les autres professeurs voient souvent l'atelier comme un lieu sacré où ils ne peuvent aller. Pour éviter des confrontations, il faut donc, dans une campagne d'information, expliquer pourquoi ces moyens sont réservés à l'apprentissage du français.
- b) Le département de français ne refuse pas de dépanner un professeur d'une autre matière.
- c) Les étudiants ne se plaignent plus de leur cours de français.

Comme on vient de le voir, l'implantation d'un atelier déclenche une foule d'effets secondaires qui sont très souvent extrêmement intéressants et bénéfiques. Ce-

pendant, la condition première est que les professeurs cheminent en équipe et passent par toutes les étapes qui vont de la rédaction d'un projet à l'implantation de l'atelier. Dans le cas contraire, s'il y avait une majorité de professeurs peu motivés et peu engagés, il y aurait lieu de croire que la plupart des effets secondaires seraient maléfiques.

III PROBLÈMES TECHNIQUES

1° Responsables

- a) Il est indispensable que les professeurs de français soient libérés des préoccupations techniques par l'engagement d'un technicien en audio-visuel ou d'un appareteur.

Le comité considère qu'un atelier qui ne bénéficie pas d'une telle ressource ne peut pas fonctionner. L'engagement de cette personne-ressource est à négocier à l'intérieur du budget de l'école ou de la commission scolaire.

- b) Il apparaît également au comité qu'un animateur pédagogique est indispensable dans l'atelier afin de guider les étudiants et de soutenir les professeurs. Cette personne ne devrait en aucun cas s'occuper de tâches administratives.

Le chef de groupe a un rôle important à jouer dans l'atelier. Malgré tous les essais de partage de tâches, l'expérience prouve que c'est très souvent sur lui que reposent toutes les responsabilités inhérentes au fonctionnement d'un atelier. Son rôle est donc double: il est administrateur et leader pédagogique. Si l'on songe au travail qu'il a déjà sans l'atelier, on ne peut qu'attirer l'attention des futurs utilisateurs sur ce point.

3° Le comité de gestion

Une des manières de décharger le chef de groupe et d'assurer une implantation efficace de l'atelier est de nommer un comité de gestion regroupant des représentants des professeurs, de la direction, des services audio-visuels et les responsables.

Il semble que cette manière de faire se soit, jusque maintenant, avérée efficace, particulièrement pour la première année d'utilisation. Par la suite, ce mode de fonctionnement devient plus souple.

4° Organisation et pédagogie

Comme nous l'avons déjà souligné, l'implantation d'un atelier exige une somme de travail considérable dont les conséquences apparaissent quand on observe le phénomène atelier: l'organisation est

tellement importante qu'on semble parfois oublier la partie pédagogique. Le comité pense qu'il serait aussi nécessaire « d'organiser la pédagogie ».

D'autre part, il n'est plus temps d'adopter pour le fonctionnement de l'atelier des solutions « de béquilles ».

Le comité considère:

- qu'il ne faut pas libérer le responsable sur la norme 1/17.
- qu'il ne faut pas établir une rotation de professeurs pour pallier l'absence de responsable.

5° Budgets

La subvention ministérielle constitue un budget de démarrage, mais non un budget de survie. Dans deux ou trois ans, c'est l'école ou la commission scolaire qui devront assumer les coûts de remplacement et d'achat d'équipement. Seront-elles en mesure de la faire?

De plus, aucun budget de fonctionnement n'est prévu et la consommation de matériel périssable augmente considérablement avec la mise sur pied d'un atelier. L'école pourra-t-elle supporter cette augmentation de sa charge financière?

6° Perfectionnement des maîtres

C'est une facette importante du phénomène atelier; il s'agit d'assurer l'intégration de l'audio-visuel à l'enseignement du français. On pourrait envisager un perfectionnement par étape.

- a) Manipulation
 - stages des services audio-visuels
 - journées pédagogiques ou journées de libération
 - immersion - personnes de l'extérieur
 - cours universitaires
- b) Planification d'atelier
 - stages - personnes ressources
 - S.G.M.E.

- c) Intégration pédagogique
 - personnes-ressources
 - plan de cours, unités méthodologiques d'apprentissage
 - cours universitaires
 - journées pédagogiquesoptiques différentes:

Il ressort de l'expérience que le perfectionnement doit être continu dans trois optiques différentes:

- démarches de conception et lois propres à tel ou tel médium;
- démarche d'exploitation pédagogique des documents existants;
- démarches de rédaction de plan de cours pour l'intégration de l'audio-visuel.

Cette formation ne devrait être ni improvisée ni imposée. Les professeurs devront décider de la stratégie à utiliser pour leur perfectionnement. Il faut aussi toujours tenir compte dans une démarche semblable des résistances au changement.

IV LES APPORTS DE L'ATELIER POUR L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE MATERNELLE

1° Limites de l'atelier

Il s'agit d'abord de préciser certaines limites de l'atelier de français.

- L'expérience montre que l'atelier n'est pas et ne sera jamais utilisé par tous les professeurs de français d'un département. En effet, le style d'organisation et la manière d'y travailler ne peuvent convenir à chaque professeur et il est normal que certains ne sentent pas l'obligation d'y envoyer leurs élèves.
- Il en est de même pour les élèves; on peut facilement concevoir que certains étudiants ne bénéficieront pas de l'atelier.
- L'utilisation de l'atelier de français est restreinte par la population d'élèves qu'il dessert. En général, dans un atelier que ne serait utilisé régulièrement que par la moitié des professeurs d'une école, chaque élève aurait théoriquement la possibilité de passer seulement une période par semaine à l'atelier.
- L'élève n'allant à l'atelier que pour des démarches précises (écoute, analyse, enregistrement et correction) préparées en classe, ses visites sont courtes et irrégulières.

Ces limites nous semblent importantes, elles permettent de ramener l'atelier de français à sa place véritable: celle d'un outil à la disposition de l'élève pour améliorer la connaissance de sa langue maternelle. Cet outil ne devant être utilisé que s'il apparaît plus rentable qu'un autre.

2° Réalisations en atelier

L'atelier de français permet deux types d'approche.

a) La situation d'analyse

L'atelier offre la possibilité de fixer une grande variété de productions linguistiques orales. Ces échantillons recueillis permettent aux élèves d'observer et d'analyser la forme et le contenu des différents types de communication. C'est donc d'abord une prise de conscience. L'analyse peut déboucher sur la correction et l'enrichissement. Si les élèves travaillent

sur des enregistrements de leurs propres formes linguistiques, l'auto-analyse débouchera sur l'auto-correction.

b) La situation de production

L'atelier met à la disposition de l'élève des moyens de produire un message qui peuvent aller de la machine à écrire au magnétoscope. Chacune de ces situations exige que l'élève transmette oralement ou par écrit ce qu'il veut exprimer. Le document qui reste permet l'analyse, l'évaluation et la correction.

En résumé, l'utilisation de l'atelier améliore la motivation, permet enfin une véritable évaluation et place toujours l'élève en situation de communication.

Elle ne supprime ni l'apprentissage de la lecture, ni celui de l'orthographe, mais elle lui apporte une aide dans la mesure où l'atelier fournit des outils supplémentaires pour améliorer la motivation.

Cependant l'étape « réalisation » n'est qu'une étape secondaire, l'essentiel de l'apprentissage réside dans l'étape « préparation » et dans l'étape « analyse-amélioration ». Il est donc extrêmement important de s'arrêter suffisamment sur le produit fini présenté par l'élève.

Les productions, en tant que références communes pour tout un groupe, rendent possible la confrontation et l'enrichissement mutuel dans certaines situation de communication. De plus, toute communication peut être diffusée, échangée ou emmagasinée.

L'élève prend conscience de l'état de sa langue et de l'état de la langue de son milieu ainsi que des différents niveaux de langue. De plus, il est entraîné à améliorer ses productions linguistiques.

Cependant, pour que l'atelier ne soit pas une simple « bébelle », mais un véritable outil pédagogique, il faut:

- que l'enseignement de la langue se fasse en fonction d'objectifs mesurables et gradués, permettant une évaluation des apprentissages;
- que le choix des moyens soit en rapport avec les objectifs;
- que les ressources de l'atelier, par la planification et l'expérimentation, s'intègrent le plus parfaitement possible aux démarches pédagogiques.

RECOMMANDATIONS

Le comité, tout en reconnaissant les problèmes inhérents à l'implantation et à l'exploitation des ateliers de français, se déclare convaincu de leur utilité.

Cependant, il tient à souligner que l'efficacité d'un atelier de français est liée à certaines conditions et c'est pourquoi il recommande:

1° Que les commissions scolaires prévoient un budget permettant:

- l'engagement d'un appariteur et d'un responsable pédagogique.
- l'achat de matériel de consommation.
- l'entretien et le renouvellement de l'équipement de l'atelier.

2° Que le ministère de l'Éducation du Québec poursuive son programme d'implantation des ateliers de français.

3° Qu'un perfectionnement intégrant l'audio-visuel à la pédagogie de l'enseignement du français soit contenu dans les programmes du P.P.M.F.

Le comité croit que l'atelier n'est un outil véritablement efficace que dans la mesure où il sert à améliorer la langue; cependant il s'est abstenu d'apporter des exemples de démarches pédagogiques parce qu'ils auraient alourdi le présent rapport. Il lui semble donc opportun qu'un autre comité se penche sur une telle tâche.

